

LE JOUR, 1945
09 mai 1945

L'HEURE DU TRIOMPHE

La victoire est venue, triomphale.

L'Allemagne s'est rendue sans conditions.

L'évènement est si grand qu'on n'arrive pas à y croire. Il n'y aura donc plus en Europe du sang versé et de ruines nouvelles ; mais, pendant longtemps encore, à travers la joie, il y aura des larmes. Comment oublier en un jour, comment oublier de sa vie entière, cette longue angoisse, cette interminable douleur ?

On pense à ceux qui portent le souvenir cruel de deux guerres et le souvenir de deux victoires.

S'il fallait, cette victoire, l'incarner dans une image qui soit fidèle, il faudrait avoir la Victoire de Samothrace devant les yeux, celle du Louvre, la lumineuse, la noble, l'unique Victoire de Samothrace, éclatante et blessée qui illustre superbement ce que sont, de nos jours, les plus grandes victoires....

Des jeunes gens, arrachés à la vie au nom de la civilisation et par elle, il n'y en aura donc plus en Europe. On ne verra plus des femmes et des enfants tués par le fer et par le feu et des chefs-d'œuvre détruits. L'Europe, par une aberration de l'Allemagne, si avide du sang de ses enfants, s'arrête enfin.

Cette fois comme la précédente, mais infiniment plus que la précédente, l'Amérique, fille de l'Europe a contribué à sauver l'Europe. Et maintenant, sur une inimaginable dévastation s'établit le triomphe, le triomphe total.

Toutes les cymbales réunies, toutes les musiques, tous les canons déchaînés, tous les cris, toutes les exaltations ne suffiront pas à exprimer tout ce qui se passe en ces jours. En Norvège, en Angleterre, en France, en Hollande, en Belgique, en Russie, en Pologne, partout...

Ici, comme ailleurs, cependant, nous saurons joindre au tumulte le recueillement. Nous saurons, en célébrant tous les héroïsmes et toutes les grandeurs, en célébrant les forces indomptables de l'âme et les courages qui finalement ont fait la victoire, nous attarder par la pensée devant la Victoire de Samothrace, dans son mouvement d'ailes incomparable. Décapitée, mutilée, elle est plus impressionnante encore par la vie merveilleuse qui se dégage d'elle.

Ainsi la vie sort de la mort et le triomphe, de la profanation et de la nuit.

P.S. A la fin du premier paragraphe de mon article d'hier on m'a fait dire : la fin d'un monde qu'il fallait.